



HAL
open science

“ Hathor maîtresse d’Atfih auprès des complexes funéraires royaux du Moyen Empire ”

Charlène Cassier

► **To cite this version:**

Charlène Cassier. “ Hathor maîtresse d’Atfih auprès des complexes funéraires royaux du Moyen Empire ”. A. Gasse; Fr. Servajean; Chr. Thiers. Et in Ægypto et ad Ægyptum. Recueil d’études dédiées à Jean-Claude Grenier, 5 (1), , pp.103-110, 2012, Les Cahiers Égypte Nilotique et Méditerranéenne. halshs-03255812

HAL Id: halshs-03255812

<https://shs.hal.science/halshs-03255812v1>

Submitted on 9 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



CEN_iM 5

Cahiers «Égypte Nilotique et Méditerranéenne»

Et in Ægypto et ad Ægyptum

Recueil d'études dédiées à Jean-Claude GRENIER

Textes réunis et édités par

Annie Gasse, Frédéric Servajean et Christophe Thiers

I

Montpellier 2012

Université Paul Valéry (Montpellier III) – CNRS
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

CENiM 5

Cahiers de l'ENiM

Et in Ægypto et ad Ægyptum

Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier

Textes réunis et édités

par

Annie Gasse, Frédéric Servajean et Christophe Thiers

*

Montpellier, 2012



Avec Marguerite Yourcenar, en 1982.

Hathor maîtresse d'Atfih auprès des complexes funéraires royaux du Moyen Empire

Charlène Cassier

LE PEU D'OBJETS datés du Moyen Empire retrouvés dans la région d'Atfih, l'ancienne 𓆎𓆏𓆑, rend difficile l'esquisse d'une histoire de la 22^e province de Haute-Égypte durant cette période. Celle-ci a cependant bien suscité l'intérêt des rois : des travaux entrepris sur ordonnance royale y sont probablement attestés dès le début du Moyen Empire¹ et un bloc de granit gravé du cartouche d'un Amenemhat a été découvert à Atfih en 1991. La présence des rois de la XIII^e dynastie dans la capitale provinciale est assurée par des fragments de sphinx aux noms de Sobekhotep IV ainsi que par deux perles au nom de Tjan, son épouse, qui semblent aussi provenir du site². La nécropole civile, située à proximité de l'Hésateum, est également en service durant cette période³.

En fait, c'est une documentation indirecte car extérieure à la province, qui permet d'apporter quelques éléments à son histoire. En effet, curieusement, la majeure partie des informations relatives à l'histoire d'Atfih et au culte de sa déesse tutélaire, Hathor, provient de sites accueillant des complexes funéraires royaux : Licht, el-Lahoun et Abydos.


¹ D. ARNOLD, J.P. ALLEN, *Middle Kingdom Tomb Architecture at Lisht*, PMMA 28, New York, 2007, p. 89-93, pl. 33 : une inscription biographique fragmentaire provenant d'un mastaba de Licht mentionne une enceinte construite dans une province dont l'emblème, en lacune, pourrait être celui de la 22^e province de Haute-Égypte : 𓆎 ou 𓆏. Ces travaux auraient été entrepris entre les règnes d'Amenemhat I^{er} et d'Amenemhat II.

² Les noms royaux sont associés à celui d'Hathor maîtresse d'Atfih sur un sphinx acéphale de Sobekhotep IV qui fut d'après L. Borchardt (*Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten* II, CGC, Berlin, 1925, p. 29, n° 421 et pl. 68) acheté par le Musée égyptien du Caire, sur un fragment de sphinx au nom d'un Sobekhotep qui fut acheté par Petrie avant 1915 (voir W.V. DAVIES, « Two Inscribed Objects from the Petrie Museum », *JEA* 67, 1981, p. 176) et enfin sur les deux perles au nom de Tjan dont l'une fut offerte par P.E. Newberry au British Museum en 1933 (BM 59603) et l'autre au Fitzwilliam Museum de Cambridge (E.GA.1358.1947) par R.G. Gayer-Anderson en 1945.

³ Pour les fouilles de l'Hésateum voir : Mission égypto-française d'Atfih (MEFA), « Atfih, la zone centrale de l'Hésateum (zone A). Travaux dans la nécropole des vaches sacrées (1) », *ENiM* 3, 2010, p. 137-165. Lors de ses fouilles à Atfih en 1910-1911 pour le compte de l'Egypt Exploration Fund, le papyrologue britannique J. de M. Johnson pensait avoir exploré une tombe du Nouvel Empire (« Excavations at Atfieh », *ArchRep* 1910-1911, 1911, p. 12), cependant le scarabée et les vases en calcite qui y furent découverts semblent être ceux offerts par l'EEF en 1911 au British Museum et bien dater du Moyen Empire : respectivement BM 50661 (voir G.Th. MARTIN, *Egyptian Administrative and Private-Name Seals principally of the Middle Kingdom and Second Intermediate Period*, Oxford, 1971, p. 68, n° 839, pl. 2, [8]) et BM 50662 à 50664. D'autres objets datés de cette même période pourraient provenir de la nécropole civile : la stèle d'Ity conservée à Genève, Musée d'art et d'histoire, MAH 19583 (voir M. VALLOGGIA, « Une stèle égyptienne du Musée d'art et d'histoire », *Geneva* 20, 1972, p. 55-60) ; une statue-cube conservée à Milan, Museo Archeologico, E 911 (voir G. LISE, *Museo archeologico. Raccolte egizia, Musei e gallerie di Milano*, Milano, 1979, p. 28, n° 84 et p. 124, fig. 118) que H. de Meulenaere date du Moyen Empire dans son compte rendu de l'ouvrage (*BiOr* 40/1-2, 1983, col. 79-81) et la stèle de Sahathor parue au catalogue de vente aux enchères publiques Drouot-Montaigne, 22-23 avril 2001, p. 183, lot 802.

Le culte d'Hathor maîtresse d'Atfih dans le complexe funéraire de Sésostri I^{er}

L'existence d'un clergé d'Hathor maîtresse d'Atfih dans le complexe funéraire de Sésostri I^{er} à Licht a été conservée par le biais de deux objets : la statue de Senouset, « directeur des prophètes dans le domaine d'Hathor maîtresse d'Atfih qui réside à *Khenemet-sout* » et le scarabée de Horsobek « grand prêtre-ouâb d'Hathor maîtresse d'Atfih qui réside à *Khenemet-sout* »⁴. Puisque *Khenemet-sout* semble désigner une partie ou l'ensemble du complexe funéraire de Sésostri I^{er}, le roi s'inscrit bien dans la tradition de ses prédécesseurs de l'Ancien Empire en associant une forme d'Hathor à son monument ; D. Arnold suppose donc que le sanctuaire consacré à la maîtresse d'Atfih se trouvait à l'avant de la pyramide de *ka* située à l'angle sud-est de la pyramide principale⁵. La déesse semble y tenir un rôle funéraire dont le culte vient se joindre à celui du roi défunt. Trois indices viennent appuyer cette hypothèse : l'association de la déesse avec Anubis, dont la présence dans le complexe royal a été mise en exergue par St. Quirke – or on connaît le rôle important que jouent Hathor et Anubis au Nouvel Empire dans le culte funéraire royal, notamment à Deir el-Bahari⁶ ; une table d'offrandes retrouvée à Licht portant une formule invocatoire adressée à Sésostri I^{er} et à Hathor « qui réside à *Khenemet-sout* »⁷ ; enfin, un bloc découvert à proximité du complexe funéraire d'Amenemhat I^{er} semblant représenter Amenemhat III auprès de la maîtresse d'Atfih⁸.

Outre la dévotion royale envers Hathor d'Atfih, on devine également une certaine ferveur populaire pour la déesse et sa localité grâce à l'onomastique. On peut ainsi citer le nom de , petite servante présente dans la tombe thébaine de la mère d'Antefoker, vizir durant les règnes d'Amenemhat I^{er} et de Sésostri I^{er}⁹.

L'ensemble de ces documents, datés des règnes de Sésostri I^{er} à Amenemhat III, prouve d'une part la pérennité du culte de la déesse à Licht et d'autre part que l'affection pour Hathor d'Atfih apparaît comme une tradition dynastique, ainsi que le confirme sa présence près du complexe funéraire d'un successeur de Sésostri I^{er}.

Les liens entre Atfih et le complexe funéraire de Sésostri II à el-Lahoun

À la fin du XIX^e siècle, plusieurs fouilles à proximité du complexe funéraire de Sésostri II ont mis au jour une abondante documentation hiératique datée d'une période comprise entre

⁴ F. GOMAA, « Die Statue Durham NR.501 », *SAK* 11, 1984, p. 107-112, pl. 2-3 (on soulignera le haut statut de ce personnage qui était également maire de la ville de pyramide, ce qui renforce l'idée de l'importance du culte d'Hathor d'Atfih à Licht) et G.Th. MARTIN, *Egyptian Administrative and Private-Name Seals*, Oxford, 1971, p. 88, n° 1125, pl. 19, [9]. Ces objets sont respectivement datés des règnes d'Amenemhat II et de Sésostri II.

⁵ D. ARNOLD, *The South Cemeteries of Lisht I. The Pyramid of Senwosret I*, *PMMA* 22, New York, 1988, p. 17.

⁶ St. QUIRKE, « Gods in the Temple of the King: Anubis at Lahun », dans St. Quirke (éd.), *The Temple in Ancient Egypt. New Discoveries and Recent Research*, Londres, 1997, p. 43, pour le culte d'Anubis à *Khenemet-sout*, et p. 44-45, pour les informations réunies par l'auteur sur l'association funéraire entre Hathor et Anubis depuis l'Ancien Empire.





⁷ J.-E. GAUTIER, G. JÉQUIER, *Mémoires sur les fouilles de Licht*, *MIFAO* 6, Le Caire, 1902, p. 60 et fig. 69.

⁸ *Ibid.*, p. 105-106, fig. 131 ; H. GAUTHIER, « Monuments et fragments appartenant à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire », *BIFAO* 12, 1916, p. 125, 126-127, n° 3 ; aujourd'hui conservé à Paris, Musée du Louvre B77 = E 14327.

⁹ N. de GARIS DAVIES, *The Tomb of Antefoker, Vizier of Sesostri I, and of His Wife Senet* (No. 60), Londres, 1920, pl. XII-XIII.

le règne de Sésostri III et la XIII^e dynastie¹⁰. Malgré l'état fragmentaire des papyrus, ces archives du temple de la vallée et de la ville de pyramide, usuellement appelée Kahoun, offrent des renseignements d'ordre économique et privé ou encore sur l'onomastique, permettant de mettre en relief des contacts entre Atfih et el-Lahoun.

Dans ces archives, un papyrus fragmentaire semble placer Atfih parmi les localités devant fournir des provisions pour le culte funéraire royal, visiblement en tant que tribut-*jnw*¹¹ qui, comme l'a montré B.J.J. Haring, est de nature occasionnelle et additionnelle¹². Cette subordination est confirmée par plusieurs fragments encore inédits mais déjà mentionnés par St. Quirke et U. Luft, indiquant que le temple d'Hathor d'Atfih procurait des offrandes *htp.w-ntr* pour les cultes funéraires de Sésostri II et de ses proches¹³.



Plusieurs documents attestent également de la présence d'« homme(s) d'Atfih » à el-Lahoun¹⁴. On devine que certains d'entre eux étaient employés comme main-d'œuvre sur quelques chantiers du complexe funéraire royal et/ou de la ville de pyramide puisque six « haleurs de pierre d'Atfih » sont signalés absents sur une liste¹⁵. Les anthroponymes formés sur  attestés dans la documentation hiératique retrouvée dans la région (voir tableau) pourraient être un autre témoignage de cette main-d'œuvre, qui constituait peut-être une partie du tribut d'Atfih. Ainsi, on peut citer le cas de la chanteuse  qui faisait partie d'une  → *hnr.t* située à l'entrée du Fayoum¹⁶. Cependant, l'onomastique révèle également une catégorie sociale paraissant un peu plus aisée installée à el-Lahoun. En effet, dans la correspondance entre le maire de Kahoun et un scribe du temple, que l'on situe entre les règnes de Sésostri III et d'Amenemhat III, il est fait mention d'un certain 

¹⁰ Une partie de ces papyrus, issue des fouilles de W.M.F.I. Petrie et datant du milieu de la XII^e dynastie à la XIII^e dynastie, est conservée au Petrie Museum of Egyptian Archaeology, University College : M. COLLIER, St. QUIRKE, *The UCL Lahun Papyri: Letters*, BAR-IS 1083, Oxford, 2002, p. V ; d'autres papyrus issus des fouilles allemandes ou achetés dans le commerce datent des règnes de Sésostri III et Amenemhat III sont conservés à l'Ägyptisches Museum de Berlin et au Musée égyptien du Caire : U. LUFT, « The Ancient Town of El-Lahûn », dans St. Quirke (éd.), *Lahun Studies*, Reigate, 1998, p. 4-5.

¹¹ P. UC32212, lot V.1 : M. COLLIER, St. QUIRKE, *op. cit.*, p. 138-141.


¹² Ce tribut s'ajoutant ainsi aux revenus propres du complexe funéraire : B.J.J. HARING, *Divine Households: Administrative and Economic Aspects of the New Kingdom Royal Memorial Temples in Western Thebes*, *EgUit* 12, Leyde, 1997, p. 18, 48-51, 183-185.


¹³ St. QUIRKE, « Gods in the Temple of the King: Anubis at Lahun », dans St. Quirke (éd.), *The Temple in Ancient Egypt*, p. 29-31 : P10056A, col. 2, P. Berol 10095 et peut-être P10062B, P10314 et P10112Bc, conservés à l'Ägyptisches Museum de Berlin. Pour le P. Berol 10095, voir également U. LUFT, *op. cit.*, p. 19-20. Un autre papyrus est mentionné par L. BORCHARDT, « Der zweite Papyrusfund von Kahun und die zeitliche Festlegung des mittleren Reiches der ägyptischen Geschichte », *ZÄS* 37, 1899, p. 91.

¹⁴ Sur un fragment du P. UC32307, lot LIV fragments (M. COLLIER, St. QUIRKE, *The UCL Lahun Papyri: Accounts*, BAR-IS 1471, Oxford, 2006, p. 98-99) apparaît la mention  ; les P. Berol 10065 A et B (A. SCHARFF, « Briefe aus Illahun », *ZÄS* 59, 1924, p. 44 ; et U. LUFT, *op. cit.*, p. 23-24) évoquent un « homme d'Atfih » : , qui serait « gardé » dans *Sekhem-senouseret-mâ-kherou*, c'est-à-dire dans le complexe funéraire de Sésostri II (sur l'identification de ce toponyme et de celui de la ville de pyramide, *Hetep-senouseret-mâ-kherou* voir St. QUIRKE, *Lahun. A Town in Egypt 1800 BC, and the History of its Landscape*, *Egyptian Sites*, Londres, 2005, p. 37-38).

¹⁵ P. UC32275 recto : M. COLLIER, St. QUIRKE, *Accounts*, p. 272-273. La main-d'œuvre, rurale et corvéable, pouvait être affectée à divers chantiers sur différents lieux ; voir B. MENU, *Égypte pharaonique. Nouvelles recherches sur l'histoire juridique, économique et sociale de l'ancienne Égypte*, Paris, 2004, p. 346-349.

¹⁶ U. LUFT, *Urkunden zur Chronologie der späten 12 Dynastie : Briefe aus Illahun*, CCEM 7, Vienne, 2006, p. 44. Au Moyen Empire, le terme *hnr.t* semble désigner un espace dans lequel peuvent être confinées, temporairement, des personnes employées à des travaux ou corvées, voir St. QUIRKE, « State and Labour in the Middle Kingdom. A Reconsideration of the term *hnr.t* », *RdE* 39, 1988, p. 83-106, et, en particulier, p. 95-96.

un sanctuaire situé dans le complexe funéraire de Sésostri III, dans la zone sud d'Abydos. J. Wegner, qui a mis en exergue la similarité entre le complexe funéraire de Sésostri II à el-Lahoun et celui de Sésostri III à Abydos, est enclin à penser que le culte de ce dernier roi était également associé à celui d'autres divinités²⁴. Toutefois, ces deux personnages semblent plutôt avoir exercé leurs fonctions à Atfih même car les stèles qui les mentionnent paraissent provenir de la zone des « cénotaphes » datant des XII^e et XIII^e dynasties et situés dans la partie nord d'Abydos. En élevant ces petites chapelles, leurs propriétaires avaient certainement l'espoir de bénéficier des rites osiriens, ils n'étaient donc pas nécessairement originaires ou habitants d'Abydos²⁵. Néanmoins, de nombreuses stèles retrouvées dans cette zone mentionnent des anthroponymes formés sur  (voir tableau) et sont la preuve de la popularité d'Atfih et de sa déesse tutélaire durant le Moyen Empire jusqu'à la Deuxième Période intermédiaire.

La proximité entre Atfih et la Résidence, située à Licht durant les XII^e et XIII^e dynasties²⁶, a certainement favorisé l'attention royale pour sa déesse tutélaire dont les aspects maternels, bien établis aux périodes ultérieures, lui ont permis de tenir le rôle probable de nourrice régénératrice auprès du roi défunt. Bien que l'on soit moins renseigné sur le culte funéraire des souverains de la XIII^e dynastie, on peut affirmer que cette attention ne disparaît pas puisqu'une fille royale fut nommée ²⁷, anthroponyme qui semble devenir populaire durant la Deuxième Période intermédiaire. Ainsi, l'intérêt des rois a certainement contribué à la renommée d'Hathor d'Atfih et à l'essor de son culte, spécialement en Moyenne-Égypte, comme ce fut le cas pour d'autres divinités provinciales telles que Sobek de Chedet ou encore Hérychef d'Hérakléopolis.








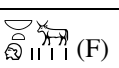
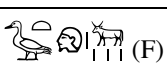






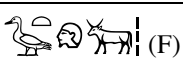

²⁴ J. WEGNER, *The Mortuary Temple of Senwosret III at Abydos*, *PPYE* 8, New Haven, 2007, p. 45-46, 224-226.









²⁵ W.K. SIMPSON, *The Terrace of the Great God at Abydos: the Offerings Chapels of Dynasties 12 and 13*, *PPYE* 5, New Haven, Philadelphie, 1974, p. 3-4, n. 27 ; J. WEGNER, dans Z. Hawass, P. Der Manuelian, R.B. Hussein (éd.), *Perspectives on Ancient Egypt*, p. 437-458.

²⁶ K.S.B. RYHOLT, *The Political Situation in Egypt during the Second Intermediate Period c. 1800-1550 B.C.*, *CNIP* 20, Copenhague, 1997, p. 79.

²⁷ Scarabée Londres BM 40672 ; voir H.R. HALL, *Catalogue of Egyptian Scarabs, etc., in the British Museum I*, Londres, 1913, p. 22, n° 206.

Attestations d'anthroponymes formés sur  près des complexes funéraires royaux du Moyen Empire (les références bibliographiques se trouvent après le tableau)

<i>Datation</i>	<i>Provenance</i>	<i>Graphie</i>	<i>Sources</i>
1. An 19 de Sésostris III-an 1 d'Amenemhat III	Abydos	 (F)	Genève, Musée d'art et d'histoire, D 50 et Paris, Musée du Louvre, C5.
2. Règne d'Amenemhat III	el-Lahoun	 (F)	Berlin, Ägyptisches Museum, P. 10021.
3. Règne d'Amenemhat III	el-Lahoun	 (M)	Berlin, Ägyptisches Museum, P. 10.009 et 10.092 a+b.
4. Probablement règne d'Amenemhat III	el-Lahoun	 (F)	Berlin, Ägyptisches Museum, P. 10.305 a, v°.
5. Probablement règne d'Amenemhat III	el-Lahoun	 (F)	Berlin, Ägyptisches Museum, P. 10.391, d.
6. XII ^e dynastie	Probablement Abydos	 (F)	Londres, British Museum, EA 129.
7. XII ^e dynastie	Abydos, nécropole du nord	 (F)	Le Caire, Musée égyptien, CG 23045.
8. XII ^e dynastie	Abydos, nécropole du nord	 (F)	Le Caire, Musée égyptien, CG 20455.
9. XII ^e dynastie	Abydos, nécropole du nord	 (F)	Le Caire, Musée égyptien, CG 20020.
10. XII ^e dynastie	Abydos	 (F)	Berlin, Ägyptisches Museum, Inv. 1188.
11. XII ^e dynastie	Abydos	 (F)	Paris, Musée du Louvre, C 183.
12. XII ^e dynastie	Probablement Abydos	 (F)	Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 100.
13. Moyen Empire tardif	el-Lahoun	 (F)	Londres, University College, Petrie Museum of Archaeology, P. UC32197.
14. Moyen Empire tardif	Harageh	 (M)	Londres, University College, Petrie Museum of Archaeology, P. Harageh 3 = UC 32775.
15. Moyen Empire tardif	Probablement Abydos	 (F)	Tübingen, Université, n° 462 et Magdeburg (?).
16. Moyen Empire tardif	Abydos	 (F)  (M)	Le Caire, Musée égyptien, CG 20441.

17. Probablement règne de Néferhotep I ^{er}	Probablement Abydos	 (F)	Genève, Musée d'art et d'histoire, 6875.
18. XIII ^e dynastie	Abydos, nécr. du nord	 (F)	Le Caire, Musée égyptien, CG20716.
19. Règne de Râhotep	Probablement Abydos	 (F)	Londres, British Museum, EA833, et Laval, Musée du Vieux Château, n° inv. 4560.
20. DPi	Abydos	 (F)	Le Caire, Musée égyptien, CG 20063.
21. DPi	Abydos, nécropole du centre, versant est	 (F)	Le Caire, Musée égyptien, CG 20341.
22. DPi	Abydos, nécropole de l'est, versant nord	 (F)	Le Caire, musée égyptien, CG 20257.
23. DPi	Abydos, nécropole du nord, contre le mur d'enceinte	 (F)	Le Caire, Musée égyptien, CG 20086.
24. DPi	Probablement Abydos	 (F)	Vienne, Kunsthistorisches Museum, ÄS 195.

1. W.K. SIMPSON, *The Terrace of the Great God at Abydos: the Offerings Chapels of Dynasties 12 and 13*, PPYE 5, New Haven, Philadelphie, 1974, p. 17, ANOC 1.7 et 9, pl. 4 et 9.

2. U. LUFT, *Urkunden zur Chronologie der späten 12 Dynastie: Briefe aus Illahun*, CCEM 7, Vienne, 2006, p. 44.

3. U. KAPLONY-HECKEL, *Ägyptische Handschriften I*, VOHD 19/1, Berlin, 1971, p. 5 et p. 43 ; voir aussi L. BORCHARDT, « Der zweite Papyrusfund von Kahun und die zeitliche Festlegung des Mittleren Reiches der ägyptischen Geschichte », ZÄS 37, 1899, p. 99.

4. U. KAPLONY-HECKEL, *op. cit.*, p. 166.

5. *Ibid.*, p. 227.

6. E.A.W. BUDGE, *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae, etc., in the British Museum II*, Londres, 1912, p. 11, pl. 43, n° 208.

7. A. bey KAMAL, *Tables d'offrandes I*, CGC, Le Caire, 1909, p. 39-41, n° 23045.

8. H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine des Mittleren Reichs II*, CGC, Berlin, 1908, p. 49-51, n° 20455.

9. H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine des Mittleren Reichs I*, CGC, Berlin, 1902, p. 19-20, n° 20020.

10. W.K. SIMPSON, *op. cit.*, p. 17, ANOC 8.2, pl. 17.

11. A. GAYET, *Musée du Louvre : Stèles de la XII^e dynastie*, *BEHE* 68, Paris, 1886, pl. XXXVIII.
12. I. HEIN, H. SATZINGER, *Stelen des Mittleren Reiches II*, *Kunsthistorisches Museum Wien, CCA* 7, Mayence, 1993, p. 33-36.
13. M. COLLIER, St. QUIRKE, *The UCL Lahun Papyri: Letters*, *BAR-IS* 1083, Oxford, 2002, p. 88, p. 91.
14. P.C. SMITHER, « A Tax-Assessor's Journal of the Middle Kingdom », *JEA* 27, 1941, p. 74-75, pl. IX-IXA.
15. W.K. SIMPSON, *op. cit.*, p. 21, ANOC 60.1 et 2, pl. 42.
16. H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine des Mittleren Reichs II*, p. 39, n° 20441.
17. D. STEFANOVIC, « The Late Middle Kingdom Stela of the Staff of Provisioning Sector (Sna) (Musée d'art et d'histoire, Genève 6875) », *SAK* 39, 2010, p. 313-319, pl. 30.
18. H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *op. cit.*, p. 342-344, n° 20716.
19. J.J. CLÈRE, « La stèle de Sânhptah, chambellan du roi Râhotep », *JEA* 68, 1982, p. 60-68, pl. IV-VI.
20. H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *Grab und Denksteine des Mittleren Reichs I*, p. 77-79, n° 20063.
21. *Ibid.*, p. 352, n° 20341.
22. H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *Ibid.*, p. 276-277, n° 20257.
23. H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *Ibid.*, p. 101-103, n° 20086.
24. I. HEIN, H. SATZINGER, *op. cit.*, p. 128-132.

Table des matières

Volume 1

Avant-propos	I-IV
Bibliographie de Jean-Claude Grenier	V-X
Florence Albert et David Ojeda	
Les portraits de l'empereur Hadrien en Égypte	1-6
Martine Assénat et Antoine Pérez	
<i>Amida restituta</i>	7-52
Sydney H. Aufrère	
Le Chersydre de Nicandre et l'Hydre d'Ésope et d'Élien	53-64
Laure Bazin	
Transfert de motifs pharaoniques dans quelques péripéties nocturnes des Pères du désert	65-80
Sébastien Biston-Moulin	
L'épithète <i>hqꜣ mꜣ'(t)</i> et l'activité architecturale du début du règne autonome de Thoutmosis III	81-102
Charlène Cassier	
Hathor maîtresse d'Atfih auprès des complexes funéraires royaux du Moyen Empire	103-110
Julie Cayzac	
Jeux d'ombre et de lumière à Philae. Placages métalliques et « structures couvrantes » dans le téménos d'Isis	111-144
Alain Charron	
Un Harpocrate arlésien	145-158

François Chausson

Un groupe statuaire à *Patara* et des dédicaces à *Tentyris*. Hadrien en famille 159-180

Michel Christol

Les dernières étapes de la carrière du préfet d'Égypte Quintus Maecius Laetus 181-196

Tables des matières 197-202

Volume 2**Philippe Collombert**

À propos des toponymes de la stèle Bucheum n° 9 203-212

Didier Devauchelle

Pas d'Apis pour Sarapis ! 213-226

Sylvie Donnat

Gestion *in absentia* du domaine familial.

À propos des lettres aux morts et des documents d'Héqanakht 227-242

Françoise Dunand

Des images sauvées de l'oubli 243-252

Khaled El-Enany

Le pharaon hiéracocéphale Ramsès II 253-266

Marguerite Erroux-Morfin

Guirlandes de « chardons », feuilles de perséa et fleurs de lotus 267-282

Luc Gabolde

Ṭāma et Chāma. Éléments d'une enquête sur le nom des colosses de Memnon 283-294

Marc Gabolde

Smenkharê à Ugarit ? 295-330

Claudio Gallazzi

- Le 300 nuove domande oracolari di Tebtynis 331-344

Annie Gasse

- L'enfant et les sortilèges.
Remarques sur la diffusion tardive des « stèles d'Horus sur les crocodiles » 345-358

Jérôme Gonzalez

- Infans anserem strangulat* : est-ce un jeu pour Harpocrate ? 359-374

Ivan Guerneur

- À propos du cheval, d'Horus et d'un passage du *de Iside* de Plutarque 375-382

David Klotz

- The Lecherous Pseudo-Anubis of Josephus and the 'Tomb of 1897' at Akhmim 383-396

Tables des matières

397-402

Volume 3**Véronique Laurent**

- Des monuments migrants. De Tjekou à Tjekou 403-428

Vanina Lefrancis

- Les tribulations d'une tombe de Deir al-Medîna
(O. BM EA 5624, O. Florence 2621 et P. Berlin P 10496) 429-470

Paolo Liverani

- Constanzo II e l'obelisco del Circo Massimo a Roma 471-488

Magali Massiera

- La tresse d'Héliopolis 489-498

Bernard Mathieu*Et tout cela exactement selon sa volonté.*La conception du corps humain à Esna (*Esna* n° 250, 6-12) 499-516**Dimitri Meeks**

La hiérarchie des êtres vivants selon la conception égyptienne 517-546

Jürgen Osing

Notizen zum Tebtunis-Onomastikon 547-550

Stéphane PasqualiLa huitième heure du *Book of Hours*.

Une invocation aux divinités et aux défunts de la nécropole de Memphis 551-562

Jean-Pierre PätznickÊtre  ou comment Imhotep accéda au monde des dieux et en revint..... 563-592**Stéphanie Porcier**

Apis, Mnévis, l'Occident et l'Orient 593-596

Table des matières 597-602**Volume 4****Isabelle Régen**

Ombres. Une iconographie singulière du mort sur des « linceuls »

d'époque romaine provenant de Saqqâra 603-648

Jérôme RizzoSur l'expression *j'-jb* et ses variantes 649-660**Alessandro Roccati**

Sinuhe come prototipo di Marco Polo (Note Letterarie - V) 661-666

Vincent Rondot et Olga Vassilieva

Sobek-Rê et Pramarès au musée Pouchkine 667-674

Frédéric Rouffet

Hkꜣw, *ꜣhw* et *md.t*, éléments essentiels d'un rituel égyptien 675-690

Pierre Sauzeau

Toponymie, idéologie et mythologie 691-698

Frédéric Servajean

Atteindre le temps et l'éternité.
À propos des épithètes *sbb(w) nhḥ* et *sbb(w) ḏ.t* 699-718

Marie Susplugas

Domitien victime de l'Histoire ?
La construction littéraire de l'empereur maudit 719-742

Christophe Thiers

Souvenirs lapidaires d'une reine d'Égypte. Cléopâtre Philopâtre à Tôd 743-754

Youri Volokhine

Rire, fécondité et dévoilement rituel du sexe féminin.
D'Hathor à Baubô, un parcours revisité 755-772

Mey Zaki

Un bloc inédit de Tourah 773-778

Christiane Zivie-Coche

Khentetiabtet, l'invention d'une déesse tout orientale 779-808

Table des matières 809-814

Étudiants, collègues et amis, égyptologues, hellénistes ou romanistes – nombreux sont les auteurs qui ont tenu à offrir leur contribution à ces Études dédiées à Jean-Claude Grenier, titulaire de la chaire d'égyptologie de l'université Paul Valéry-Montpellier 3.

L'extrême variété des sujets abordés offre un reflet fidèle de la multiplicité des intérêts qu'a toujours manifestée Jean-Claude Grenier pour l'histoire antique de la Vallée du Nil et du monde méditerranéen des Césars. C'est aussi une brillante illustration des innombrables étincelles que peut allumer un savant aussi chaleureux dans des esprits différents par leur formation, par leurs intérêts et leur culture. Ces participations aussi généreuses qu'enthousiastes occupent quatre volumes et couvrent plus de deux mille ans d'histoire. Outre des études d'égyptologie « classique », on y trouvera nombre de travaux consacrés aux dernières périodes de l'histoire de l'Égypte ancienne : l'Égypte sous domination romaine et la diffusion des croyances égyptiennes hors d'Égypte sont abordées de manière multiforme. Ces pages d'égyptologie originale s'inscrivent *in Ægypto et ad Ægyptum...*

